



Benoît Derenne,

Fondateur et directeur de la Fondation pour les Générations Futures

People, Planet, Prosperity et Participation, 4 P pour penser le monde

Historien de formation, Benoît Derenne (Promo 1984) dirige la Fondation pour les Générations Futures. Au quotidien, il s'appuie sur sa formation à l'analyse critique pour inviter les décideurs de demain à adopter une vision à 360°.



Omalius : En 1998, vous créez la Fondation pour les Générations Futures. Un projet ambitieux et précurseur ?

Benoît Derenne : J'ai attrapé le virus de l'environnement et de l'entrepreneuriat à la Fondation Roi Baudouin, où j'ai travaillé début des années 1990. De là est née mon idée de créer une Fondation pour les Générations Futures. Progressivement des partenaires et donateurs nous ont accordé leur confiance. Aujourd'hui, nous en comptons des centaines et notre capital, investi en impact prioritaire, s'élève à 2.400.000 euros. Nous travaillons avec tout le monde : les autorités publiques quelles que soient les couleurs en place, de nombreuses entreprises et les six universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Par ailleurs, nous soutenons de nombreuses initiatives sur le terrain. Nous disposons donc d'un véritable levier.

O. : Quelle est votre vision de la formation des citoyens de demain au développement soutenable ?

B. D. : Nous avons créé une grille d'analyse qui structure les 17 objectifs du développement durable et notre approche systémique à 360° autour de 4 P : People, Planet, Prosperity, Participation. Nous proposons cette grille d'analyse et apportons des méthodes pour réfléchir aux enjeux actuels. Nous ne disons rien de ce que doivent penser les gens, nous suggérons des outils pour penser.

O. : Concrètement que proposez-vous pour diffuser cette vision à 360° ?

B. D. : Grâce aux HERA Awards que nous décernons chaque année, nous invitons les étudiants et les doctorants à se poser la question du sens, de l'impact et de la valeur ajoutée de leurs projets. Ceux-ci sont analysés à travers la grille des 4P. Les prix HERA visent donc essentiellement à susciter la réflexion et la discussion chez les étudiants, les chercheurs mais aussi chez les professeurs. Notre ambition à terme est d'être présents dans toutes les facultés puisque nous avons encore quelques grands domaines comme l'histoire, la psychologie ou la philosophie qui ne sont pas couverts par des prix. Autre exemple, il y a quelques mois, nous avons organisé un Sommet des générations futures dont un des thèmes était l'enseignement de la finance « à 360° ». Les professeurs qui y ont participé vont poursuivre

leurs d'un colloque à Oxford et veulent aujourd'hui publier leur réflexion partagée. Si nous pouvons faciliter ce genre de démarche, c'est fantastique.

O. : Et au niveau de la recherche ?

B. D. : La recherche est essentielle. Et nous entendons la soutenir ! L'un des prix d'excellence HERA est d'ailleurs attribué aux chercheurs pour une thèse de doctorat intégrant une

approche transversale, propre au développement soutenable. Pour illustrer cette importance, je ne prendrai qu'un exemple, dont nous sommes moteur via le groupe d'experts G1000 : notre modèle démocratique est en souffrance parce qu'il n'a pas intégré une démarche de R&D. Pendant des années, nous nous sommes contentés de processus imaginés au XIX^e siècle et restés cantonné à nos certitudes pour garantir la démocratie. Aujourd'hui le monde a changé, nous devons interroger nos systèmes démocratiques avec ambition.

O. : Avez-vous le sentiment que le développement durable prend de plus en plus de place au sein des universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles ?

B. D. : Les étudiants doivent être capables de bien maîtriser leur matière mais aussi les interactions de celle-ci avec les autres disciplines. Alors oui, c'est exigeant mais l'université peut augmenter l'empowerment des jeunes. C'est sa mission. Il y a un fantastique travail qui est réalisé. Tout le monde n'évolue pas à la même vitesse mais l'important est de se fixer des trajectoires communes.

Antoinette Minet

Prix HERA

La Fondation pour les Générations Futures et ses partenaires ont initié HERA (Higher Education & Research Awards for Future Generations), un ensemble de Prix d'excellence afin d'encourager le monde académique dans la recherche de solutions innovantes vers un mode d'organisation soutenable pour la planète et ses populations. Pour participer, déposez votre candidature avant le 10 octobre. Plus d'infos : www.fgf.be/hera

Souvenirs à l'UNamur

Que retenir-vous de vos études à l'UNamur ?

J'ai choisi l'histoire parce qu'il s'agissait d'une très bonne formation générale qui ouvre à divers domaines et à l'analyse critique. Quand je suis arrivé à l'Université de Namur, j'ai eu la conviction que je ne m'étais pas trompé. J'ai appris à remettre les choses en perspective, à prendre du recul, à adopter une vision latérale. C'est cela qui m'a construit. Je ne savais pas ce que j'allais faire plus tard mais j'avais d'abord et avant tout besoin de cette formation généraliste et critique pour me donner les outils pour demain.

Quel lien gardez-vous avec l'Université de Namur ?

Au-delà des contacts personnels, j'ai toujours gardé un lien avec le monde universitaire. C'était une évidence pour moi. Dès 1999, la Fondation remettait un prix de thèse. Aujourd'hui, j'adorerais par exemple que l'Université de Namur fasse passer le Sulitest à tous ses étudiants et professeurs. Ce test, dont nous avons réalisé la version belge, permet à chacun de mesurer et d'améliorer ses connaissances de base en matière de soutenabilité. J'adorerais aussi que les entreprises et les politiques le passent également. Ce serait une petite révolution. Ce n'est qu'un simple outil mais généralisons le parce qu'il peut changer notre regard sur le monde, et, qui sait, les mentalités.

Dates clés

1984

Diplôme de candidatures en histoire à l'UNamur.

1987

Diplôme de licence en histoire à l'UCL.

1989

Diplôme en économie du développement à l'Université de Genève (IHEID).

1990-1992

Etudie la question de la fiscalité environnementale au sein de l'Institut de Recherche Economique et Sociale de l'UCL.

1992-1996

Dirige les fonds l'environnement et des jeunes entrepreneurs de la Fondation Roi Baudouin.

1997

Crée la Fondation pour les Générations Futures.

Rédaction

Sophie Arcq, Marie-Charlotte Debroux, Karin Derochette, Marie-Aline Fauville, Noëlle Joris, Antoinette Minet, François Nélis et Camille Stassart.

Administration de la communication

Rue de Bruxelles 53 - 5000 Namur - Tél. 081 72 51 73

Abonnement et changement d'adresse

omalius@unamur.be - Tél. 081 72 50 32

Graphisme et impression

Dreamcom (Charleroi)

Comité de programmation

Annick Castiaux (Présidente), Sophie Arcq, Elise Defreyne, Jean Delvaux, Karin Derochette, Marie-Aline Fauville, Benoît Frenay, Esther Haineaux, Noëlle Joris, Catherine Lambert, François Nélis, Carole Payen, Morgane Belin, Laura Rizzerio.

Directeur de publication

François Nélis

Editeur responsable

Naji Habra, Recteur de l'Université de Namur (61 rue de Bruxelles - 5000 Namur)